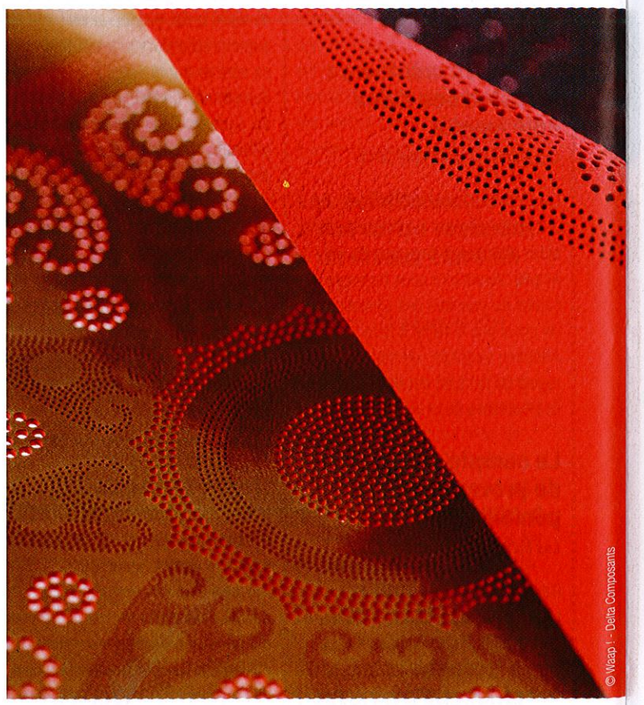
LA MODE DE DEMAIN

La dentelle selon Delta Composants

"La victoire s'use par ses excès ; on ne réussit véritablement qu'à force de patientes défaites [1]"… Une devise qui pourrait caractériser la philosophie de Jacky Taffin, PDG du groupe Delta. Spécialisée dans la dentelle numérique, l'entreprise traite désormais avec les grands noms de la mode. Avant de remporter le succès qu'elle connaît aujourd'hui, Delta Composants aurait pu "mourir trois fois". Itinéraire d'une petite industrie sarthoise riche d'un savoir-faire unique au monde.

Delta Composants est l'émanation même des valeurs insufflées par son fondateur : Jacky Taffin. Ingénieur de formation, après avoir fait ses premières armes dans l'industrie de la téléphonie et de la connectique, il crée en 1986 Delta Technologie. Déjà animé par une soif d'innovation, il met au point un système informatique capable de s'adapter aux modes de fabrication industrielle en créant la machine à mesurer sans contact. Des appareils de contrôle qui opèrent pour la plupart en deux ou trois dimensions. Proposant des techniques peut-être trop novatrices pour l'époque, la jeune firme sait que ses chances de survie sont maigres. Conscient de cette vulnérabilité économique, Jacky Taffin décide de créer une seconde société, dédiée à la fabrication de circuits imprimés. Ces supports sont principalement constitués de composants électroniques dont certains éléments doivent être perforés. Un procédé nécessitant l'acquisition d'outils bien spécifiques. L'homme d'affaires fait alors le choix d'investir dans des instruments dotés de commandes numériques qui permettent un perçage de haute précision. Là encore, comme tout concept précurseur, celui-ci manque de crédibilité aux yeux du marché du circuit imprimé. Cette deuxième activité, supposée rentable, est vouée à disparaître. Toutefois, faire marche arrière est impossible. Si l'achat des machines représente un investissement considérable pour l'entreprise, ce sont également des emplois qui risquent d'être supprimés. Un ultimatum qui va pousser le dirigeant-inventeur à trouver de nouvelles utilités à ses appareils.


© Wazap ! - Delta Composants

Le Phœnix sarthois

L'idée est de concevoir un système capable de perforer avec la plus haute précision d'autres matières, telles que des pièces métalliques, pour réaliser des connecteurs [2]. Une idée révolutionnaire d'un point de vue technologique mais surtout économique, dans la mesure où elle s'avère deux fois moins onéreuse que les méthodes traditionnelles. Une invention qui permet à la société de renaître de ses cendres et bien plus encore. Son accroissement exponentiel lui offre l'opportunité de se déployer en externe avec l'achat de plusieurs entités issues de secteurs d'activités plus ou moins rapprochés. En 1988, Jacky Taffin rachète la CFSE Atlantique, située à la Ferté-Bernard. Cette dernière, spécialisée dans la fabrication de pièces métalliques en fil, retrouve un second souffle. Les salariés, motivés par la préservation de leur outil de travail et épaulés par une équipe de jeunes industriels sarthois, consolident leur savoir-faire ; Delta Composants est née. La firme à taille humaine développe alors de multiples processus originaux. Visionnaire, novateur et audacieux, le chef d'entreprise a mené à bien son projet, non sans un certain succès ! Mais "la victoire s'use par ses excès…"

De l'Airbus à la mode

"…on ne réussit véritablement qu'à force de patientes défaites". En 2002, la crise de l'électronique est foudroyante. Poussés par les lois impitoyables du marché, les géants de la téléphonie mobile décident de quitter l'Europe. En seulement 18 mois, l'industrie du circuit imprimé est détruite. Les machines, destinées à être rachetées par la Chine pour une bouchée de pain, ne quitteront finalement pas le territoire sarthois. Jacky Taffin en a décidé autrement ! Bien que l'histoire se répète : que faire de ces appareils ? Un second échec qui sera en réalité un nouveau tremplin. La marotte du chef d'entreprise est de détourner les technologies industrielles pour créer des services inédits. Une philosophie qui va porter toute son équipe à concevoir des projets encore plus innovants. Contactée par le colosse de l'aviation, Airbus, Delta Composants doit faire ses preuves en répondant à une demande assez particulière : fabriquer les panneaux d'insonorisation des Airbus A 380, en utilisant la micro-perforation. Un pari réussi qui permettra à la firme de ne pas mettre définitivement la clef sous la porte. Mais pour combien de temps ?

En 2005, un ami de l'entrepreneur lui lance un défi orignal : faire des millions de trous dans une boîte de conserve. Idée extravagante qui n'est autre qu'une requête du célèbre couturier Jean-Paul Gaultier. Le challenge s'avère difficile mais pousse encore les membres de l'entreprise à se surpasser et à réfléchir à la façon de travailler sur d'autres matériaux. Un packaging micro-perforé griffé au nom du fameux créateur fera sensation pour les fêtes de fin d'année. Toutefois, après cette période d'émulation, les machines fonctionnent en dilettante… Pourtant, le constat est sans appel : l'usine subit une véritable révolution culturelle. Jusqu'alors basée sur des projets technologiques à vocation purement industrielle, la société s'ouvre à un marché qu'elle n'avait jusqu'alors pas exploré : le luxe.

Jacky Taffin saisit cette opportunité et se tourne vers les maisons les plus prestigieuses. Après quelques hésitations, un grand nom de la maroquinerie se laisse séduire par les échantillons de cuirs modelés grâce à ce concept révolutionnaire et lance un partenariat avec l'entreprise. Une mutation improbable couronnée de succès. La firme est passée de productions fortement concurrencées sur le marché mondial de l'électronique à des productions novatrices, à forte valeur ajoutée dans un secteur très prisé.

© Gérard Paulin - Delta Composants

© Gérard Paulin - Delta Composants

La dentelle numérique

L'entrée dans ce nouvel univers marque un tournant dans l'histoire de Delta Composants. Les machines conçues à la base pour l'électronique se sont transformées en dentellières du XXIe siècle. Car le mot "dentelle" est loin d'être usurpé tant le résultat est fin, précis et délicat. Cependant, la nuance est de mise. Si la dentelle que nous connaissons est constituée de fils entrelacés sur lesquels se détachent des motifs, la dentelle numérique est réalisée par micro-perforation. Chaque appareil, composé de 1 à 12 têtes, est doté de forets pouvant effectuer plus de 500 millions de trous allant de 0,1 mm à 6,4 mm ! Ce travail d'orfèvre est le fruit d'un savoir-faire de toute une équipe, acquis au cours d'une longue expérience. Les ingénieurs ont conçu des logiciels adaptés à un outil de production composé de plus de 80 têtes à commandes numériques.

Aujourd'hui, les capacités de la machine ont dépassé celles de l'homme. Les programmes informatiques mis au point sont aptes à fabriquer une image constituée d'une multitude de trous à partir d'un simple fichier numérique. Cette technique permet de s'inscrire dans une réelle recherche d'esthétisme. Jeux d'ombres et de lumières, reflets ou effets d'optique, le positionnement et le diamètre des alvéoles offrent de nombreux choix. Ainsi Delta Composants donne l'occasion aux industries du luxe d'explorer de nouvelles pistes en matière de créativité. Mode, maroquinerie, parfum… certaines marques de prestige se sont déjà tournées vers ce type de création moderne. Cuir, papier, composite, plastique, bois ou métal, ce service est désormais adaptable à toutes sortes de matériaux qui peuvent être travaillés de différentes façons : détourage, rainurage, gravure en deux et trois dimensions. Les possibilités sont, là encore, infinies. Finesse, beauté, délicatesse et élégance sont enrichies d'une déclinaison de matières, de formes et de motifs permettant toutes les extravagances ! Loin d'être rétro, la dentelle revisitée par Delta Composants sera sans doute une source d'inspiration pour les créateurs de demain.

▸ Blandine Nicot

(1) Tous les hommes sont mortels, Simone de Beauvoir, éditions Gallimard, Paris.
(2) Pièces qui permettent de créer une connexion électrique.